
Riccold De Monte Croce. *Pérégrination en Terre sainte et au Proche Orient (texte latin et trad.). Lettres sur la chute de Saint-Jean d'Acre (trad.)*. Paris, Honoré Champion, 1997, 272 p. (biblio., index), (coll. Textes et traductions des classiques français du Moyen Age, 4).

Denise Aigle

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/36551>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36551

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Riccold De Monte Croce. *Pérégrination en Terre sainte et au Proche Orient (texte latin et trad.). Lettres sur la chute de Saint-Jean d'Acre (trad.)*. Paris, Honoré Champion, 1997, 272 p. (biblio., index), (coll. Textes et traductions des classiques français du Moyen Age, 4). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 229, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 31 août 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36551>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Riccold De Monte Croce.
*Pérégrination en Terre sainte et au
Proche Orient (texte latin et trad.).
Lettres sur la chute de Saint-Jean d’Acre
(trad.)*. Paris, Honoré Champion,
1997, 272 p. (biblio., index), (coll.
Textes et traductions des classiques
français du Moyen Age, 4).

Denise Aigle

- 1 Le Florentin Riccold de Monte Croce (ca. 1243-1320) entre dans l’ordre des Frères prêcheurs à Sainte-Marie Nouvelle en 1267, après de solides études dans diverses universités. Sa vie, évoquée à grands traits par le Nécrologue de Sainte-Marie Nouvelle, a été précisée par les recherches du père Emilio Panella. Enflammé de zèle pour répandre la foi chrétienne, il se rend en Orient. Il débarque en 1288 à Saint-Jean d’Acre et passe quelques mois en Terre sainte. Il commence ensuite son périple missionnaire qui le conduit dans le pays des Turcomans, des Tartares, à Bagdad, en Perse et qu’il achève, selon le P. Panella, vers 1300.
- 2 Le *Liber peregrinationis* (pp. 36-205) comporte le texte latin avec les variantes textuelles en page de gauche, et la traduction française en vis-à-vis, accompagnée d’une annotation érudite. La découverte, il y a une douzaine d’années, d’un manuscrit de la Pérégrination annoté de la main de son auteur, permet aujourd’hui de présenter une édition exacte de ce texte. Comme le note le traducteur, René Kappler, les informations sur la Terre sainte n’ajoutent rien de neuf à la connaissance que l’on avait au 13^e s. des lieux saints. En revanche, les informations sur les Tartares complètent et enrichissent

les témoignages de Guillaume de Rubrouck et Jean de Plan Carpin. Elles corroborent également les sources islamiques, telles Juvaynī et Rašīd al-Dīn. Nous relevons ici quelques points intéressants : les Tartares et les animaux (p. 81) ; les règles sociales (pp. 83-85) ; le rôle des femmes dans la guerre mythique (pp. 85-87) ; les coutumes funéraires (p. 91) ; discussion sur le sens de *baxitas* (p. 93) ; le « miracle », selon Riccold, de l'origine des Tartares et le mur d'Alexandre (p. 93) ; une argumentation sur le fait qu'ils ne sont pas mentionnés dans les Écritures (p. 95) ; le mythe de la « sortie » des Tartares (p. 99) ; les Tartares et le Prêtre Jean (p. 105) ; la mise à mort du calife à Bagdad, vue sous l'angle de la légende (p. 111). Un certain nombre de légendes et de mythes rapportés par Riccold sur les Tartares sont attestés à propos des Turcs dans les sources syriaques comme, par exemple, la Chronique de Michel le Syrien (1166-1199), patriarche jacobite d'Antioche (éd. par J.-B. Chabot, Paris, Ernest Leroux, 1906, tome III, pp. 149-157).

- 3 La description des « Curtes », c'est-à-dire les Kurdes (pp. 118-121) est un témoignage intéressant sur la manière, pour le moins négative, dont ces derniers étaient perçus. Dans son témoignage sur les chrétiens d'Orient, les « Jacobins », c'est-à-dire les Jacobites (pp. 124-137) et les Nestoriens (pp. 136-155), Riccold met à profit sa connaissance de l'arabe et du syriaque pour poser les problèmes d'ordre théologique dans les termes de ses « adversaires ». Il se pose finalement la question : sont-ils de véritables hérétiques ?
- 4 La traduction de la *Pérégrination* est suivie de celle des cinq *Lettres sur la chute de Saint-Jean d'Acre*, le 18 mai 1291, qui marque la fin du Royaume latin de Jérusalem.
- 5 Nous ne pouvons que nous réjouir de voir paraître l'édition et la traduction de ces deux œuvres de Riccold de Monte Croce, mettant ainsi ces documents de première importance à la disposition des chercheurs. L'étude de l'œuvre entier de Riccold, complétée par d'autres témoignages chrétiens de la même époque serait riche d'enseignements sur la perception, par les chrétiens occidentaux, non seulement de l'islam mais aussi de la chrétienté orientale.
- 6 René Kappler était déjà connu pour sa traduction, en collaboration avec Claire Kappler, du récit de voyage de Guillaume de Rubrouck. La traduction qu'il nous donne à lire ici est élégante, bien présentée et annotée. Une bibliographie succincte (pp. 253-259), un index des noms du texte latin avec leur équivalent français (pp. 261-265) ainsi qu'un index analytique (pp. 267-271) font de cet ouvrage un précieux outil de travail.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE - Paris